

# Trois prépas qui cultivent leur personnalité

*La réussite prend des itinéraires très différents selon les établissements. Et à chaque étudiant sa préférence: « exigence et bienveillance » à Toulouse, environnement intégré à Valbonne ou cocooning à Paris.*



Lycée Lacaze/REA pour Challenging

LYCÉE PIERRE-DE-FERMAT, À TOULOUSE

## Une sélection rigoureuse et un esprit de corps

*Institution de la Ville rose, cette immense prépa brille par son infrastructure et son accompagnement individuel.*

Entrer dans le lycée Fermat, c'est pénétrer une véritable institution toulousaine. Lieu d'éducation depuis 1567, l'établissement jouit d'une situation envieuse, à deux pas de la célèbre place du Capitole et à peine plus des bords de la Garonne. Surtout, il jouxte le somptueux couvent des Jacobins, où les étudiants peuvent venir « *élever leur âme* », s'amuse le proviseur François Beckrich. Pas de bigoterie pour autant, l'ambiance de cette

prestigieuse prépa, qui réunit près de 1 000 étudiants, se veut plutôt bon enfant, en témoignent les tags réalisés par les anciens qui recouvrent les murs des salles de classes.

La réfection totale des bâtiments sera terminée dans deux ans mais le lycée veut en conserver le souvenir, comme symbole de « *l'esprit Fermat* ». Pour la conseillère principale d'éducation (CPE) Marie-Josée Gibrat, c'est même un « *esprit de corps* » qui réalise des prouesses :

« J'ai été très surprise par l'ambiance et l'émulation du groupe, il y a une vraie cohésion de classe. Evidemment, il faut aimer travailler, mais la prépa est bien moins terrible que prévu. »

**Alexandra Couchy,**

18 ans, étudiante en PSI 2 au lycée Pierre-de-Fermat.

21 étudiants ont été admis à Polytechnique en 2016, une constante dans cet ancien lycée impérial. La méthode est rodée : « *exigence et bienveillance* », martèle François Beckrich. Rigueur, car la sélection de cet établissement de référence dans le Sud-Ouest est redoutable. Mais aussi bienveillance, car la relation entre enseignants et étudiants est au cœur des préoccupations. « *Nous faisons de l'accompagnement individuel, personne n'est laissé de côté* », assure Marie-Josée Gibrat, qui reçoit toutes les semaines les remarques des professeurs sur chaque étudiant qui se trouve en difficulté.

Bien sûr, le travail est central, mais pour relâcher la pression, les étudiants bénéficient de l'hyper-centre de la ville rose et des infrastructures du lycée (une salle de musculation, un terrain de volley...) qui seront bientôt, elles aussi, flambant neuves. « *Les étudiants ont conscience de ces conditions exceptionnelles* », souligne le proviseur. C'est peut-être aussi ça le secret de la réussite.

**Thomas Leroy**